

Où donc accrocher ma caméra... sur le cerf-volant ou sur son fil ? L'héritage oublié d'Arthur Batut

Texte et photos : Robert Lifran

Dans le petit monde de la photo par cerf-volant, tout le monde sait qu'Arthur Batut a réalisé la première photo au monde avec cette technique.

Labruguière avec la maison d'En Laure, est devenue maintenant un rendez-vous régulier des photographes.



Autoportrait
d'Arthur Batut

Pour réaliser son exploit, on se souvient qu'Arthur Batut avait fait fabriquer par un ébéniste un petit appareil à plaque. Il déclenchait la prise de vue avec une mèche d'amadou qui se consumait le temps de l'ascension du cerf-volant à une altitude satisfaisante.

L'appareil photographique était assez léger, offrait peu de prise au vent et était fixé directement sur l'armature du cerf-volant. Le cerf-volant lui-même assurait la stabilité de l'appareil photo.

" un des problèmes à résoudre avec la suspension sur la ligne de retenue est celui de l'instabilité "

Par la suite, les usages civils et militaires du cerf-volant ont conduit à des recherches nombreuses et dans toutes les directions, soit pour embarquer des hommes à bord de trains de cerfs-volants, soit pour suspendre un appareil photo plus volumineux et plus lourd sur le fil de retenue.

Les dispositifs utilisés dans cette solution sont variés, pendule ou picavet (du nom de l'inventeur de cette suspension). En effet, un des problèmes à résoudre avec la suspension sur la ligne de retenue est celui de l'instabilité.

L'instabilité de la caméra est liée à celle du vent, doublée d'un effet propre au système de suspension et de son interaction avec le fil de retenue.

Tous les efforts vont alors tendre à réduire cette instabilité à l'aide de dispositifs adaptés.

Le picavet lui-même (qui peut d'un point de vue mécanique être assimilé à un pendule) n'est pas insensible à certaines conditions de vent et tous les cervolistes peuvent raconter des histoires édifiantes à ce propos.

Plus tard, l'invention du cinéma et de la pellicule celluloïd souple, ont permis de réduire taille et volume des appareils photos tout en permettant des prises de vue multiples sur la même pellicule.



Dans la cour de la maison d'En Laure, un cerf-volant avec son système aérographique. Un prototype pour d'ultimes mises au point ?



La maison d'En Laure (Tarn) prise par Artur Batut



Maquette du système photographique d'Arthur Batut réalisée par Andréa Casalboni (Cervia)

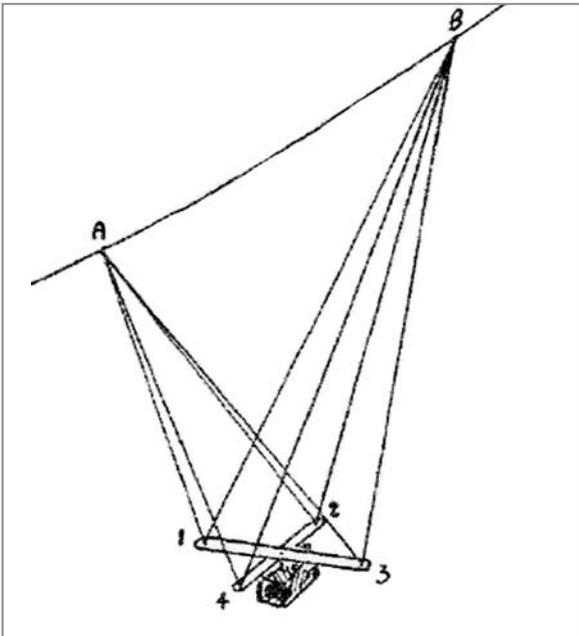


Schéma de la suspension imaginée par Pierre Picavet en 1912 (*La Revue du cerf-volant*, novembre 1912)



Pendule long avec amortissement dans les 2 axes

La course à la miniaturisation se stabilisa ensuite, jusqu'à l'invention du capteur électronique et la mise au point de la photo numérique.

Pendant quelques années, les appareils numériques restent ajustés aux anciennes caractéristiques des appareils argentiques 24 X 36 mm.

Cette course culminera avec l'invention des drones et des caméras d'action (type GoPro) qui conduisent à régler simultanément le problème du poids, du volume et celui de la stabilité.

Aujourd'hui, nous voilà donc munis de dispositifs photographiques ultra légers et tout aussi performants photographiquement que les appareils argentiques de la fin du XX^e siècle.

Ainsi, une caméra GoPro permet de réaliser des prises de vues avec 11 millions de pixels ou plus, une

caméra Insta360 approche des 20 millions, avec un poids variant entre 100 et 150 g selon les dispositifs de protection et de fixation.

La question est alors de savoir si et comment ces innovations dans le domaine photographique peuvent modifier nos propres techniques de prise de vue par cerf-volant (je fais l'hypothèse que nous y restons fidèles, pour plusieurs raisons).

Je sais que des kapistes de plus en plus nombreux utilisent la petite caméra DJI, mise au point pour les drones. Mais la pratique de la suspension sur la ligne de retenue reste largement dominante.

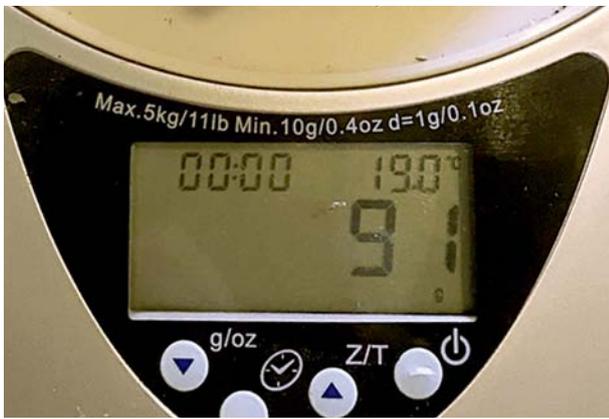
Personnellement, j'expérimente depuis une dizaine d'années la fixation de la GoPro directement sur la voilure de mon Rokkatrou (sa conception est adaptée à cet



Mon Rokkatrou avec la GoPro



Caméro GoPro Hero3+ et son système de fixation sur la spine du Rokkatrou



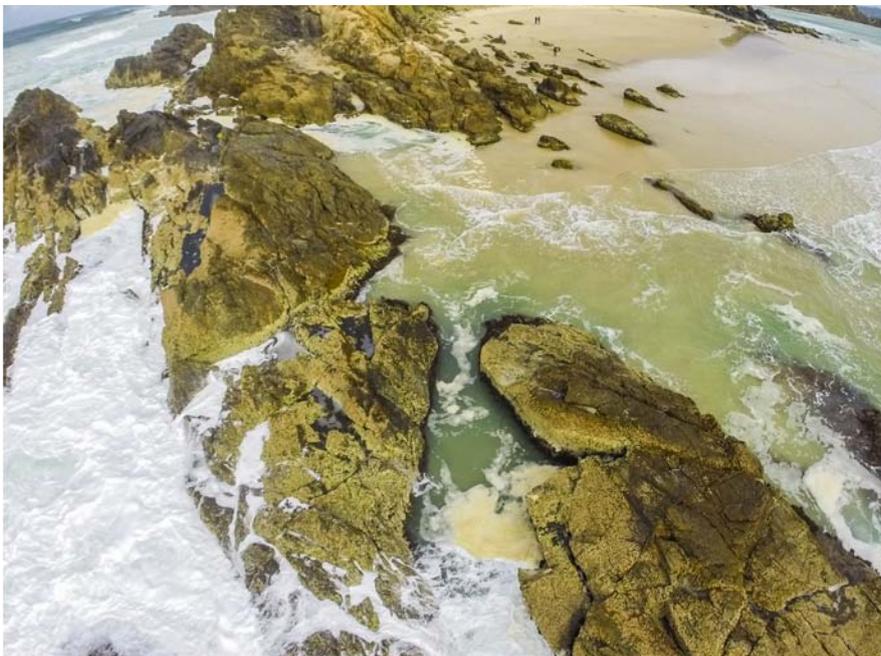
Verdict de la balance pour la GoPro : 91 gr !



Mon Insta360

usage). Je me suis également mis récemment aux caméras Insta360, avec la même technique, pour différents projets. Les résultats sont très satisfaisants.

Dans mon barda photographique, je dispose toujours d'un ou plusieurs picavets et des pendules stabilisés (je traiterai de cette question dans un prochain article), mais quand les conditions le permettent, j'utilise la technique d'Arthur Batut. Je fixe donc ma vieille GoPro



Cap Byron Rocks (Australie)

Juillet 2018

Photo réalisée avec le Rokkatrou et la GoPro Hero3+

directement sur le cerf-volant avec des élastiques. Ainsi, je bénéficie de la grande stabilité de mon Rokkatrou et j'évite bien des inconvénients du picavet ou du pendule.

Ainsi, l'histoire de la photo aérienne par cerf-volant et l'évolution technologique nous offrent aujourd'hui une gamme de solutions et autant de choix.

Le choix du photographe et celui du cervoliste doivent être cohérents. Ils dépendent des circonstances météo et des conditions locales de terrain et de vent. Mais ils dépendent tout autant de l'intention photographique.

Ainsi, de même que le cervoliste ne choisira pas un Delta pour voler par gros temps, ni un Rokkaku pour voler par vent variable, comme la tramontane, le photographe va adapter le choix de son mode d'accrochage en fonction de la photographie désirée.

" Le choix du photographe et celui du cervoliste doivent être cohérents "

Celui qui veut photographier des cerfs-volants, le plus souvent dans un festival, choisira de monter sa caméra sur le fil et laissera assez de ligne entre elle et le cerf-volant, afin de profiter d'un flux laminaire et de pouvoir s'approcher au plus près de son sujet (technique utilisée par Pierre Lesage et Wolfgang Bieck).

Celui qui veut photographier un détail du paysage aura intérêt à fixer sa caméra sur la voilure du cerf-volant pour avoir plus de latitude d'exploration et de point de vue.

Enfin, celui qui veut faire de larges plans des paysages littoraux choisira de prendre de l'altitude, mais il aura intérêt à accrocher sa caméra plus près du cerf-volant pour ne pas avoir à perdre trop de temps dans le rembobinage.

Il n'y a donc pas de règle unique, tout est affaire de choix et de cohérence entre les objectifs et les moyens choisis dans des circonstances données pour réaliser une photo intéressante. ♦